

Les Petites ruches de Céline Locqueville, nature brute au jardin ébouriffé

À Saint-Aubin-Château-Neuf, au jardin des Petites ruches de Céline Locqueville et Alain Richard, c'est la nature qui fait la loi.



Céline Locqueville le dit « ébouriffé ». Ce jardin-rucher, à Saint-Aubin-Château-Neuf, n'obéit qu'aux seules lois de la nature : les plantes sauvages, des vivaces, des mellifères, que la propriétaire chérit et connaît par cœur, y poussent partout avec vigueur. Coquelicots au printemps, ail d'ornement, amarantes, fenouil et carottes sauvages, roses trémières,

phlomis... La propriétaire se contente de réguler leur pousse et de faire les bons mariages. C'est de cet équilibre que naissent l'harmonie et le charme des lieux que l'on savoure, aux sons des insectes et des oiseaux qui s'y épanouissent, en arpentant les petites allées à travers la végétation.

« C'est de la biodiversité intensive », sourit Alain Richard. Ancien agriculteur bio (ses parents en étaient des pionniers dès 1966 !), il s'est ensuite reconverti dans le bâti écologique. Ses murs en bois cordé (une technique utilisant le bois et un ciment écologique, qui est enseignée au jardin des Petites ruches sous forme de stage) ornent un peu partout les lieux dont une partie, achetée il y a deux ans, était auparavant une ferme. Une ferme dont le sol avait beaucoup souffert et que le couple a récupéré à la force des bras, à la faux et à la grelinette. « Il nous a fallu un an pour bien le nettoyer », racontent-ils.

Aujourd'hui, un potager s'y épanouit, entouré de murs de branches imaginés et créés par eux. « Nous cherchions une alternative au brûlage, qui pollue plus qu'une voiture. Et nous avons pensé à ces murs ».

Le jardin des Petites ruches est un terrain d'expérimentations écologiques, économiques, esthétiques. On peut y observer plusieurs toits végétalisés. Des palissades en osier vivant, des murs à insectes. Ici, un four solaire, là une véranda fabriquée avec des matériaux de récup'...

C'est un lieu de surprises qui correspond au but que le couple s'est fixé... « Changer le regard des gens sur la nature ». Céline a plus appris en « touchant, en regardant, en semant » qu'à l'école du paysage de Versailles, qu'elle a fréquentée. Aujourd'hui, les plantes sauvages n'ont plus de secrets pour elle : « Je les cuisine, je les sèche, je les tresse... » Et elle s'évertue à les réhabiliter aux yeux du public.

Ses sorties botaniques et ses stages de vannerie sauvage lui permettent de la faire découvrir, ainsi que la biodiversité qui s'y épanouit et dont le couple est plus que tout, défenseur. Les ruches que fabrique Céline Locqueville, par exemple, sont conçues davantage pour favoriser la pollinisation du jardin que pour récolter le miel...

Les Petites ruches. Apiculture écologique, vannerie sauvage, promenade botanique et stage de bois cordés... Le jardin se visite sur RDV.

Contact : petitesruches89@free.fr
et <http://petitesruches.fr>

Marie Coreixas
marie.coreixas@centrefrance.com